

Homélie du 15 aout 2015 par Vincent Massart

C'est une histoire extraordinaire. Nous n'avons jamais fini de la lire, et la méditer.
Toute la question chrétienne est là : je veux dire le mystère de l'incarnation.
Cette histoire de la visitation est évidemment indissociable de l'annonciation.
Indissociable également de Noël : la naissance de Jésus, Dieu fait homme.
À l'annonciation, l'ange annonce à Marie qu'elle aura un enfant.
Et l'ange lui donne un signe de la présence de Dieu:
Élisabeth, sa cousine, sera enceinte malgré son âge.
Jusque-là, il ne s'agit que de mots.
Mais quand l'ange parle à Marie, la Parole et les mots prennent chair, vraiment,
en elle et en Elisabeth.

On pense au prologue de l'Évangile de Jean : (la Parole de Dieu est appelé Verbe)
*« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
(...) C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans
lui. »* Dans ce poème, l'évangéliste Jean s'émerveille :
la Parole divine s'est faite personne humaine en Jésus.

Arrêtons-nous sur cette Parole qui prend chair.
Je suis quelqu'un de pragmatique. Je commence par un exemple qui n'a « rien à voir ».
La première fois que nous avons fait construire une maison Christine et moi,
Nous avons eu beaucoup de discussions avec beaucoup de monde,
beaucoup de paroles échangées, (architecte, artisan, banquier, notaire, etc...).
Puis un jour, dans le terrain que nous avons visité,
une pelleteuse est arrivée, puis des ouvriers, et des murs, un toit, etc.
Je ne connais rien aux pelleteuses, et je ne sais pas coller deux parpaings ensemble.
Mais les mots qu'on avait échangés avaient changé le réel,
Les paroles échangées entraînaient des conséquences qu'on pouvait toucher.
Les paroles humaines avait permis de construire des murs.
Il y a des paroles humaines qui peuvent être fortes.
Il y a des paroles humaines qui construisent, et d'autres qui détruisent.

Mais si je suis capable de m'étonner devant un mur de parpaings,
imaginez mon trouble le jour où Christine m'a dit qu'elle était enceinte.
Bien sûr, nous y avons pensé, nous avions espéré, parlé, mais tout cela n'était que des mots.
Ce jour là, les paroles ont pris un autre sens.
Ce n'était plus seulement des mots d'amour entre nous.
Mais une vie apparaissait au milieu de nous.
C'était une vie réelle : Christine a guetté dans son corps les signes de la présence du bébé.
Dans son corps, notre amour avait pris chair.

L'histoire de Marie, c'est encore plus incroyable...
L'ange échange des paroles, et par l'Esprit Saint, la Parole de Dieu prend chair.
C'était des mots entre Marie et l'ange, des mots de Dieu amenés par l'ange.
et le corps de Marie donne naissance à une présence humaine qui est présence de Dieu.
Le Verbe prend chair dans le secret du corps de Marie.

Alors Marie coure, en toute hâte, voir sa cousine. Elle coure par amitié pour Élisabeth. Sans doute est-elle heureuse qu'Élisabeth soit enfin enceinte.
Mais aussi, c'est le signe donné par l'ange qui est essentiel pour Marie.
Car si Élisabeth est enceinte, comme l'ange l'a annoncé,
Alors, la vie qui prend naissance en elle est bien l'œuvre de Dieu.
Ce n'est pas seulement un rêve qu'elle fait, il s'agit bien du réel.

Donc, Marie arrive chez Élisabeth, et la première personne qui réagit, c'est J-Baptiste.
Le tout petit bébé tressaille dans le ventre d'Élisabeth. J-Baptiste est déjà prophète :
il annonce à Élisabeth la présence du Fils de Dieu en Marie.
C'est Jean-Baptiste qui convertit sa mère et qui en fait la 2^o chrétienne de l'humanité. (La première reste Marie, la première à avoir été convaincue que Jésus est Fils de Dieu.)
A cause du tressaillement de Jean Baptiste, Élisabeth accueille Marie :
« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des Paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
Et la chaîne des relations entre les uns et les autres se poursuit :
Jean-Baptiste a converti sa mère, Élisabeth accueille Marie,
et l'accueil de Marie par Élisabeth libère le Magnificat de Marie.
Le Magnificat était sûrement déjà dans le cœur de Marie, mais il n'était pas dit.
C'est à la suite des mots d'Élisabeth que Marie s'autorise à dire la prière de son cœur.

L'histoire est dite comme si Marie avait besoin d'Élisabeth pour dire sa relation à Dieu.
Sans doute, pouvons-nous retenir ceci : si Marie a eu besoin d'Élisabeth,
combien plus nous-même avons besoin d'être accueillis pour exprimer notre foi.
C'est bien souvent la parole d'un autre qui nous invite à dire notre foi.
C'est bien souvent l'accueil d'un autre qui nous permet
de ressentir le tressaillement de la foi, de découvrir en nous l'existence d'une part divine.
En disant nous-mêmes notre foi, elle prend chair en nous,
et nous en entraînons d'autres à reconnaître en eux la présence de Dieu.
Nous leur permettons de dire aussi leur foi.
Nous sommes chacun appelés à laisser naître en nous notre part divine.
Mais pour y arriver, nous avons bien besoin de l'aide des autres.
C'est une chaîne de Parole, et cette chaîne a un nom, c'est l'Eglise.

C'est tout le sens de notre vie en Eglise. Nous écoutons ensemble la Parole de Dieu.
Nous la recevons en nous, mais il nous faut aussi la partager, la méditer ensemble.
Alors, ensemble, en Eglise, par cette Parole, nous devenons Corps du Christ,
et nous donnons la visibilité à l'incarnation : Dieu présent, vivant parmi les hommes.
Il y a toujours des messagers de Dieu et certains nous parlent.
Beaucoup de messagers n'ont pas pignon sur rue.
mais ils peuvent nous dire quelque chose de l'Amour de Dieu.

Puissent les Paroles divines que nous recevons prendre corps en nous.
Puissent ces Paroles ouvrir en nous un espace pour l'Esprit Saint.
Puisse cette présence de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu en nous
donner place à un être nouveau, en nous, un homme nouveau, vivant en Christ.

Nous sommes tous appelés à suivre Marie
pour vivre en Eglise l'expérience de la Parole échangée au nom de Dieu,
Une Parole qui donne présence réelle au Christ vivant en chacun de nous.